

Ils sont fiers d'entendre « la langue de la maison »

Maman, ne parle pas arabe dans la rue. Ici on parle français ! » Cette réflexion, Malika n'est pas la seule à l'avoir entendue de ses enfants. Cette femme a pourtant fait de sa langue maternelle, l'arabe marocain, une force pour resserrer les liens sociaux dans son quartier. Et ceci avec le soutien de DULALA (D'Une Langue À L'Autre). L'association intervient depuis 2015 à La Boissière pour développer l'éveil aux langues avec un outil bien particulier : la boîte à histoires.

L'idée consiste à raconter, face à un public, une histoire dans une langue étrangère (kabyले, soninké, mandarin...) et de l'animer avec des objets. « Cette pratique remet en balance les compétences de chacun. Pour les enfants, c'est une fierté de voir la langue de la maison mise ainsi en avant », explique Elsa, salariée de l'association. DULALA a formé un réseau d'habitants qui intervient à présent aux quatre coins de La Boissière. Le festival « Boîte à histoires » est même organisé du 29 mai au 4 juin. ■ E.P.



D.P.